



100 % PAYSANS

Février 2024

ÉDITO



Thomas Hégarty
Président de la CR87

On ne crèvera pas en silence !

Pour la plupart d'entre nous, la PAC a enfin été versée. Mais comme vous avez pu le constater, les montants ne sont pas les mêmes que ceux qui étaient annoncés. Encore une fois, on nous a menti... La gestion de la PAC 2023 est vraiment à l'image de ceux qui nous gouvernent aujourd'hui. Un mot pour les décrire : « incompetents ». Ces dernières semaines nous nous sommes beaucoup mobilisés. D'abord les radars, l'action à l'ASP, puis la Croisière pendant six jours et cinq nuits. Ce blocage a permis de rassembler des centaines de personnes, du jamais vu dans la Haute-Vienne ! Ensuite, Attal a fait des annonces, on a très bien compris son objectif : nous faire rentrer à la niche tranquillement. Il nous a sous-estimés.

A la suite de la Croisière, la CR47 et la CR87 ont formé un convoi de plus de 200 tracteurs et 300 personnes, avec pour objectif de bloquer Rungis. Mais Darmanin et Attal ont tout fait pour empêcher la CR d'avancer. Ils nous ont envoyé les blindés et CRS... Pour empêcher un mouvement pacifique de paysans ils sont forts nos dirigeants ! Mais pour aller dans les cités, ils le sont un peu moins... Dans toutes ces annonces faites par le gouvernement, vous remarquerez qu'il n'y a aucune solution immédiate pour les trésoreries de nos exploitations. Ils ont beaucoup parlé pour très peu annoncer... C'est pour cette raison que la CR87 est sortie dans Limoges le 15 février, pour rendre visite à tous ceux qui nous saignent quotidiennement : La MSA, les banques, le Conseil Départemental de la Haute-Vienne, l'Hôtel de Région et SYDED. On a été reçus à la MSA, où on a exigé une exonération de charges sociales pour l'année 2024. On nous a aussi reçu au Crédit Agricole où on a demandé la prise en charge des intérêts, et

le report en fin de tableau des annuités.

Le Conseil Départemental a eu une livraison, offerte par la CR, pour avoir complètement refusé de présenter notre motion de soutien aux paysans lors de sa plénière. On les a aussi remercié pour le mépris exprimé à notre égard au sujet de la subvention qu'ils ont décidé de ne plus nous verser, mais qu'ils continuent de donner aux autres syndicats. La Région Nouvelle-Aquitaine a reçu une livraison pour leur gestion des MAE et le SYDED pour le recyclage des pneus. Vous l'avez compris, le combat continue et on ne crèvera pas en silence !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

**VENDREDI 08 MARS 2024 À 19H
LES VASEIX 87430 VERNEUIL SUR VIENNE**

**VENEZ NOMBREUX ÉCHANGER AVEC VOS
ÉLUS AUTOUR D'UN BUFFET DE PRODUITS
LOCAUX OFFERT PAR LA CR87 !**

BESOIN D'AIDE, UN PROBLÈME, UNE QUESTION ?

Votre animatrice est à votre écoute et peut vous aider : n'hésitez pas à la contacter !

Chloé TARKIN

Animatrice régionale Haute-Vienne

Notre bureau est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Safran - 2 Avenue Georges Guingouin - CS80912 Panazol

87017 Limoges Cedex 1

☎ 07 86 01 6778

✉ limousin@coordinationrurale.fr

CR87 FORCE D' ACTIONS – CR87 FORCE DE SOLUTIONS



Ça ne sent pas bon du côté de la nouvelle PAC: La CR 87 en action !

Le 19 octobre 2023 la CR87 appelle les paysans à la mobilisation devant la DDT. Vous êtes une centaine avec des tracteurs à venir exprimer votre mécontentement.

Le logiciel est défaillant, les versements incomplets, on ignore les montants, et l'administration est incapable de nous fournir des réponses précises.

Mais pour nous les emprunts et les factures doivent se rembourser en temps et en heures ! Une honte de mépriser ainsi les paysans !

La CR87 promet alors des actions de plus grande envergure si rien ne s'arrange rapidement.

Parole tenue !

Suite à cette mobilisation d'octobre, et comme la situation des paysans ne s'était toujours pas améliorée, avec même des annonces encore pire comme les taxes sur le GNR, la CR87 a commencé à agir !



Dans la nuit du 17 janvier, une équipe de la CR87 a mis hors d'état de nuire tous les radars du département.

Les trésoreries des fermes sont au plus bas et l'administration ne nous apporte toujours pas de réponse. Pour la CR87 c'est inadmissible !

Pas de paiement PAC pour les paysans, pas d'argent pour le gouvernement !

Dans la foulée, la nuit du 18 janvier, une équipe de la CR87 a bien averti la DDT et l'ASP que le ton allait se durcir. La CR87 avait prévenu !!



Le blocage de La Croisière

Le 23 janvier, comme l'État n'avait toujours pas donné de réponse à la détresse des paysans, la CR87 a appelé à une manifestation d'envergure. Le lieu choisi stratégiquement est l'échangeur autoroutier de La Croisière, sur l'A20.

Dès le premier jour de mobilisation, des centaines de paysans et de tracteurs venus de tout le département et d'ailleurs ont participé au blocage de l'autoroute.

Grâce à ce rassemblement historique d'agriculteurs, qui a tenu 6 jours et 5 nuits, la France entière a pu prendre la mesure de la colère des campagnes.

Vous étiez des centaines (jusqu'à parfois 500 !) jour et nuit, à venir échanger avec vos collègues, apporter du combustible, passer un moment de solidarité, manger un morceau, boire un verre, mais surtout crier votre ras-le-bol de ce système qui s'engraisse sur votre dos et vous impose des contraintes intenable !

Les médias sont venus, mais peu de politiques, et encore moins le préfet. Signe du mépris de l'administration pour notre profession.

Il fallait donc monter encore d'un cran !



CR87 FORGE D'ACTION – CR87, FORGE DE SOLUTIONS



Le Convoi de la Liberté

Le 28 janvier, la CR 47 lance une opération d'envergure et un convoi de tracteurs part pour Rungis, le garde-manger de Paris, plaque tournante d'une grande partie de l'alimentation des franciliens et lieu où disparaît mystérieusement la marge et la traçabilité de certains produits...

Cette action très symbolique a pour but de montrer au gouvernement la force de mobilisation des agriculteurs et leur détermination, un blocus de la capitale étant redouté.

Les Lot-et-Garonnais sont rejoints en route par des Charentais et des Périgourdins, et le convoi de près de 200 tracteurs fait étape à la Chambre d'Agriculture du 87 pour y passer la nuit.

Plusieurs agriculteurs de chez nous se joignent au convoi qui reprend le départ le lendemain.

Le trajet aller sera semé d'obstacles et de barrages de gendarmes et de blindés. Les agriculteurs ont dû user de ruses mais aussi faire montre de beaucoup de courage pour qu'une partie du convoi atteigne Rungis, alors que le convoi avait été coupé en plusieurs groupes dont certains étaient bloqués par les forces de l'ordre au sud de la Loire.

Témoignage : Une histoire vers Paris

« Le 29 janvier dernier, je partais en tracteur pour atteindre Paris. Je n'étais pas sûr de cette escapade, mais ce que je savais, c'est que c'était une suite logique du blocage monumentale de la Croisière.

Je m'étais fait à l'idée d'y monter en 6 ou 7 heures, rester une journée et redescendre : je n'aurais jamais cru que l'Etat nous bloque ainsi, sur l'A20 à Limoges, dans l'Indre, nous étions attendus aussi sur Vierzon, et bien entendu sur les ponts de la Loire. Nos arrêts fréquents sur la route de la capitale, le survol quasi permanent de l'hélicoptère de la gendarmerie, les camions blindés, les hordes de véhicules des services de police rendaient les choses anxiogènes. A la radio, sur les réseaux, nous n'entendions parler que de notre convoi, et aucunement des autres mouvements. Les choses s'organisent et se mettent en place, au sein du convoi, beaucoup de solidarité, de cohésion, de force de caractère, ça m'a rappelé la classe de lycée. Le groupe s'est scindé : pour qu'une partie accède à Rungis, une autre partie sert de leurre aux autorités pour une victoire.

De tous mes mouvements syndicaux, mon premier fût la grève du lait avec l'APLI, mais celui-ci fût certainement le plus fort, s'il faut le refaire, je repars, mais cette fois ci, on part tous ensemble. »

Stéphane Malivert.

« Le 31 janvier vers midi on arrive avec nos 2 tracteurs sur le porte engin à Rungis. On attend Serge et Karine (responsables du 47) qui sont encore à Matignon avec le Premier ministre. Vers 16h, ils arrivent sur le parking avec nous et nous font un compte-rendu de leur rencontre. C'est à ce moment-là qu'on décide d'aller faire un tour dans Rungis. On est effectivement rentrés, et sans problème. Même pas de barrière, ni d'agent de sécurité pour nous empêcher. Darmanin avait pourtant dit qu'on n'allait jamais y entrer... On commence à faire un peu le tour en mode touriste, quand derrière nous on voit arriver une centaine de CRS qui nous empêchent de ressortir par où on était rentrés. Alors on continue jusqu'à ce qu'on trouve une porte ouverte, puis on rentre. On est 25 ou 30 dans ce bâtiment et ça dure à peine trois minutes, puis arrivent les CRS pour nous sortir. Une fois dehors, on nous encercle comme des bêtes, on a les médias qui sont en train d'arriver et tout va très vite. A ce moment-là, d'autres flics arrivent. En tout, 250 à 300 policiers, CRS, BRAVM pour maîtriser 90 à 100 paysans... On apprend qu'on va tous être embarqués à Créteil. On nous reproche des dégradations alors qu'on n'a rien touché. On a bien compris que Darmanin a très mal pris notre visite à Rungis. La soirée ne s'arrête pas là. Il a fallu pas loin de deux heures pour nous charger tous dans les bus des CRS. Ils venaient nous chercher un par un et nous plaçaient en garde-à-vue. Palpés, les poches vidées

comme de vrais délinquants, on arrive à Créteil dans le commissariat. Ils ne savent pas quoi faire de nous. Jamais ils n'ont pris autant de voyous en une fois. On nous descend des deux bus comme si on déchargeait des génisses. Ils avaient mis des barrières un peu dans tous les sens pour éviter qu'on s'échappe. On était si nombreux qu'il a fallu appeler tous les autres commissariats de la Région parisienne pour avoir assez de places pour nous prendre. On a été dispatchés dans quinze commissariats un peu partout dans Paris. Une fois arrivés dans le commissariat où ils nous ont placés pour la nuit, les policiers nous ont mis en cellule avec d'autres

détenus comme nous : trafiquants de stupéfiants, violeurs... La nuit a été courte. On dort mal quand on est entouré de voyous dans des cellules dégueulasses... Le matin ils sont venus nous chercher un par un pour faire les empreintes digitales et photos. Certains d'entre nous ont été auditionnés pendant une heure trente et d'autres, dans d'autres commissariats, ont été relâchés sans être auditionnés. Même les policiers se demandaient ce qu'on faisait en garde-à-vue, vu qu'on n'avait rien cassé...

Ce que je retiens de ce voyage, c'est le soutien des gens dans les villes, quand le convoi passait, et le mépris du gouvernement face à ses paysans. Quand la FNSEA manifeste à Paris, on leur déroule le tapis rouge, et nous, on nous envoie les blindés. » **Pauric Hegarty**

LA CR87 : LA SUITE

Les annonces qui ont suivi ces mouvements nationaux ne sont satisfaites absolument pas. Les négociations entre le gouvernement et la FNSEA ne sont que le résultat des 50 ans de cogestion État/syndicat, d'où découle la situation catastrophique d'aujourd'hui. Le président de la FNSEA Mr Rousseau (président du groupe AVRIL et de bien d'autres filiales internationales) a des intérêts bien éloignés du commun des agriculteurs.

La suite est en cours car à l'heure où j'écris ces lignes, le salon de l'agriculture approche et de nouvelles actions d'envergure sont annoncées.

La CR87 a à nouveau mobilisé beaucoup d'entre vous le 15 février pour aller secouer la MSA, les banques, les élus du 87, pour obtenir du concret : des exonérations de charges, des reports d'emprunts, de la liberté de travailler ...

C'est une pression qu'il ne faut pas lâcher car le combat sera encore long. Merci à vous tous qui nous soutenez et qui nous rejoignez : on ne lâche rien !

La FNSEA « inquiète de la venue de différents cortèges de la Coordination rurale », d'après le renseignement territorial

D'après une note du service de renseignement territorial datée de mercredi 31 janvier, que *Le Monde* a pu consulter, la FNSEA se montrait « très inquiète de la venue de différents cortèges de la Coordination rurale ».

Selon le document, le syndicat majoritaire redoute qu'il y ait un « risque que certains de ses militants de ses propres troupes les rejoignent pour des actions plus musclées ». La note évoque également des « pressions » de la FNSEA sur « les pouvoirs publics pour que ces convois soient stoppés ».

La cellule agri-accompagnement à votre écoute !

Objectif : mieux détecter les problèmes en amont afin de trouver des solutions adaptées à chacun.

En cas de difficultés, n'attendez pas : prenez contact avec la Cellule Agri-Accompagnement

0800 80 80 07
agriaccompagnement@gmail.com



Vous n'avez pas encore fait vos demandes de remboursement TICPE 2021-2022-2023 ?

La CR87 vous propose de vous aider **GRATUITEMENT** à faire les démarches !

N'hésitez pas à contacter votre animatrice pour connaître les documents à fournir et prendre rdv au 07.86.01.67.78



EN 2024, J'ADHÈRE À LA CR87

Nom, Prénom :
Raison sociale :
Adresse :
Code postal :
Commune :
Courriel :
Tél : Port :

J'adhère à la Coordination Rurale de Haute-Vienne
Cotisation : 50 €

Bulletin à retourner complété et signé, accompagné du règlement à :

Coordination Rurale 87
Safran - 2 avenue Georges Guingouin
CS80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES CEDEX 1

Je suis producteur de :

- Grandes cultures
- Cultures spécialisées

Précisez :

- Bovin Viande
- Bovin Lait
- Ovin
- Caprin
- Equins
- Porcin
- Aviculture
- Arboriculture
- Autre.....

En agriculture bio

Employeur de main-d'œuvre :

- Permanente
- Saisonnière

Vente directe : Oui Non